



# L'art au service des réfugiés

**NEUCHÂTEL • La Galerie C organise aujourd'hui une vente aux enchères d'œuvres d'une trentaine d'artistes suisses. L'intégralité des bénéfices sera reversée à deux associations qui viennent en aide aux réfugiés.**

## MOHAMED MUSADAK

L'art contemporain peut paraître très mystérieux pour qui n'est pas introduit à ses codes. Aujourd'hui, à la Galerie C à Neuchâtel, le message sera limpide pour tous: l'art peut et doit agir en faveur des réfugiés. La galerie d'art contemporain organise en effet une vente aux enchères au profit de ces derniers. Plus de trente artistes suisses se sont mobilisés et offrent gracieusement à la Galerie C, œuvres, concerts ou lectures privés qui seront à agender ultérieurement d'un commun accord entre l'artiste et l'heureux vainqueur des enchères. Pour chaque production, les mises de départ seront de 200 à 300 francs. Arnaud Robert, journaliste et écrivain vaudois, se chargera de jouer au commissaire priseur et de faire monter les enchères.

## Quel place pour l'art dans le débat politique?

L'idée d'une vente aux enchères a mis longtemps à se dessiner. Pour Christian Egger, responsable de la Galerie C, elle est née du souvenir du 9 février 2014. Ce jour-là, les citoyens suisses décidaient d'accepter l'initiative UDC pour le renvoi des criminels étrangers. «Il y a environ un an, pour prendre du recul et replacer cette votation dans un contexte plus global, nous avons décidé de monter l'exposition «PAPIER,



Une des œuvres proposée à la vente: une photographie de la série *Niseko*, de l'artiste Joel Tettamanti. DR

BITTE!» qui regroupe des œuvres d'artistes contemporains internationaux. L'objectif était de réfléchir au concept de frontière à travers l'histoire». L'exposition fait référence à la Seconde guerre mondiale, à la chute du mur de Berlin

ou encore aux flux migratoires et aux roulements aux frontières.

C'est en marge de cette exposition – qu'on peut encore admirer jusqu'au 27 février, soit la veille de la seconde votation sur les criminels étrangers,

tout un symbole – que l'idée de faire «quelque chose» est apparue. «Depuis l'automne, les drames en Méditerranée se sont accélérés et les politiques migratoires se sont durcies, alors nous avons voulu agir et faire

autre chose qu'une exposition». En filigrane, une question revenait avec insistance: «Quelle place pour l'art dans le débat médiatico-politique?» Elle sera débattue avant la vente aux enchères du soir, lors d'une table ronde qui réunira Mathieu Menghini (historien et praticien de l'action culturelle), Kaveh Bakhtiari (réalisateur), Fabio Lo Verso (directeur de publication au journal La Cité) et Thomas Facchinetti (Conseiller communal, Président de la Ville de Neuchâtel).

## Deux ONG à l'honneur

Le galeriste a d'ailleurs sa petite idée sur la réponse. «L'art a un vrai rôle dans le débat politique: il permet de prendre du recul sur des questions vives et émotionnellement chargées, de prendre suffisamment de distance pour traduire ces émotions et imaginer de nouvelles solutions.» Un avis très certainement partagé par les artistes sollicités pour la vente aux enchères. «Ils n'ont pas hésité une seule seconde», confirme Christian Egger.

L'intégralité des fonds récoltés sera reversée à deux ONG, Solidar Suisse pour ses projets d'aide aux réfugiés syriens au Liban (voir ci-dessous) et Recif, association neuchâteloise bien connue qui œuvre pour l'intégration des femmes migrantes et de leurs enfants. I

## «CONSIDÉRER QUE DES RÉFUGIÉS PEUVENT TENIR UN BUDGET, C'EST LES RESPECTER»

**Mise à l'honneur** à l'occasion de la vente aux enchères de la Galerie C, l'association Solidar Suisse va pouvoir financer une toute petite partie de ses ambitieux projets au Liban. Depuis 2012, soit presque depuis le début du conflit syrien, Solidar a été présent au Liban, pays de 5 millions d'habitants qui accueille aujourd'hui plus d'un million de réfugiés. Venir en aide aux Syriens n'est pas une mince affaire selon Lionel Frei, chargé de communication pour Solidar Suisse: «Le gouvernement ne souhaite pas de camps de réfugiés, alors les migrants se mêlent à la population dans des conditions très difficiles, en dormant dans des garages ou des abris de fortune. Notre premier projet vise à rénover ou à terminer

la construction d'appartements appartenant à des Libanais, pour un montant de 1800 dollars par logis. En échange des travaux, les propriétaires s'engagent à louer gratuitement leur bien à des réfugiés syriens pendant 18 mois. En 2016, 200 appartements seront ainsi rénovés.»

Un second temps, Solidar tente d'apporter une aide d'urgence directe. Là encore, l'approche est assez novatrice. Le projet, intitulé «Cash», permet à 400 familles syriennes de toucher un petit pécule de 175 dollars par mois sur une carte de crédit. «Cette approche a plusieurs avantages. Premièrement, nul ne connaît mieux les besoins en nourriture ou en produits d'hy-

giène que les familles elles-mêmes. On préserve ainsi leur dignité. Considérer que des réfugiés peuvent tenir un budget, c'est les respecter. Ensuite, en matière de coût et de logistique, il est bien plus efficace de donner de l'argent que de mettre en place tout un système de distributions de denrées de première nécessité.»

**Bien que les sommes versées** risquent d'être minimes par rapport à son budget, l'association, mandataire de l'UNHCR et soutenue par la Chaîne du bonheur, se réjouit de cet élan de générosité. «C'est formidable, tout don compte et ce genre d'initiatives est bienvenu.» MMK

## PROGRAMME DE LA JOURNÉE

**14h00 Ouverture de l'exposition.** Découverte des œuvres qui seront mises aux enchères  
**17h30: Vernissage: «Maison orpheline»,** sculpture de l'artiste Agnes Janich  
**18h30-19h30 Table ronde.**  
 «Crise migratoire: quelle place pour l'art au sein du débat politico-médiatique?» Médiateur: Laurent Casparly (journaliste à la RTS)  
**20h30: Vente aux enchères**  
**GALERIE C, 1a Esplanade Léopold-Robert à Neuchâtel.**

## VAUD

### Autofinancement des communes: une marge réduite pour 2014

**Les comptes** des communes vaudoises se soldent par un excédent de fonctionnement de 35 millions de francs en 2014 (+1 million). Leur marge d'autofinancement, soit les recettes courantes moins les dépenses courantes, a diminué de 89 millions de francs. Elle s'est établie à 481 millions contre 570 millions en 2013.

Cette diminution résulte de recettes en baisse (-12 millions) et de dépenses en augmentation (+77 millions), indique mardi Statistique Vaud. Avec 481 millions en 2014, cette marge est considérée comme plutôt élevée.

Malgré ce resserrement de la marge, les communes continuent à investir à hauteur de 604 millions (+55 millions). Elles recourent à l'emprunt pour financer les 20% restants. Pour la quatrième année consécutive, leur dette est légèrement à la hausse et s'élève à 5,46 milliards.

En 2014, les communes ont dû s'acquitter de 125 millions pour payer le service de leur dette, soit un peu moins que l'année précédente (-4 millions). Une diminution rendue possible grâce aux conditions d'emprunt favorables. ATS

## Regards d'artistes pour toucher le public

**VALAIS • Les travaux de sept photographes invités à s'exprimer sur la montagne sont exposés à la médiathèque de Martigny**

**L'art peut être un outil** de sensibilisation. La Fondation pour le développement durable des régions de montagne de Sion a choisi ce mode d'expression pour sensibiliser un large public aux préoccupations liées au développement.

Le discours s'adresse à la raison, l'art à l'émotion. Par ce biais il est possible de toucher d'autres gens. La fondation veut le croire. Elle a invité sept photographes à parler de la montagne avec leur langage. Ces visions sont exposées à Martigny (VS) du 5 février au 24 avril.

L'option prise par la fondation n'en est qu'à ses débuts. Elle a mis sur pied un programme artistique pour faire passer son message. Soutenu par la Direction du développement et de la coopération (DDC) de la Confédération, il s'étendra encore sur trois ans, a expliqué le directeur de la fondation Eric Nanchen lors de la présentation de l'exposition.

Cette première exposition à la médiathèque du Valais à Martigny présente les regards de sept photographes, trois Suisses et quatre artistes étrangers accueillis en résidence. Le thème est imposé: la montagne. Et tous montrent à leur manière un environnement qui

dégage une impression de force mais qui se révèle fragile.

Laurence Piaget a photographié le glacier du Rhône. Le visiteur y découvre surtout des restes de tentures, souvent déchirées, résidus de vaines tentatives de protéger le glacier du réchauffement. Nature morte, glacier à l'agonie, ainsi décrit l'artiste l'impression qu'elle a saisie sur la pellicule.

La péruvienne Luana Letts a été frappée par ces maisons fermées qui couvrent le territoire alpin. Impensable pour l'artiste qu'une maison puisse exister sans être habitée. Le Suisse Niels Ackermann a profité du programme pour séjourner à Huaraz, une ville péruvienne sous la menace constante d'inondations meurtrières.

Alejandro Leon Cannock est aussi péruvien. Il s'est intéressé au contraste entre la vie et la mort dans un même paysage. La mort, ce sont les paysages pelés laissés après le retrait glaciaire. La vie est représentée par les bisces, alimentés par ces mêmes glaciers qui se retirent, souvent engoncés dans un écran de verdure.

Cyril Ndegeya, photographe rwandais, s'est associé au Suisse Fabrice Erba pour capter l'eau, sous toutes ses

formes, dans tous ses usages. Le voyage passe par de nombreuses étapes: barrages, stations d'épuration, rivières, fleuve, robinets, lacs pour finalement parvenir à la mer.

Le gigantisme de la montagne a inspiré la photographe mongole Maragua Badarch. Elle joue sur les ombres, les lumières, les couleurs, les formes pour montrer une montagne sacrée, proche des croyances de son pays natal.

**Les images** de ces artistes ne vont pas terminer dans un placard ou dans un fonds d'archives. Pas dans l'immédiat du moins. La fondation veut les faire tourner dans le monde à l'occasion de diverses manifestations comme les conférences sur le climat. L'objectif est d'élargir le débat sur les questions de développement durable.

La Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM), établie à Sion, a été créée en 1999. Elle émane de la candidature de Sion aux Jeux Olympiques de 2006 qui a financé sa création. ATS

*L'exposition En terrain sensible. Regards d'artistes sur la montagne* est ouverte tous les jours de 13h00 à 18h00 à la médiathèque du Valais à Martigny jusqu'au 24 avril 2016. [www.mediathèque.ch](http://www.mediathèque.ch)

## JURA

### Statut juridique de l'Office des véhicules soumis au peuple

28 février



**Les Jurassiens** diront le 28 février s'ils veulent d'une autonomisation de l'Office des véhicules (OVV). Opposée au projet du gouvernement, la gauche estime que ce changement de statut constitue un premier pas vers une privatisation de l'un des services de l'Etat les plus rentables.

La modification de la loi sur l'OVV a été acceptée en mai lors de la seconde lecture au Parlement par 33 voix contre 24. Pour les partisans de ce changement de statut, il s'agit de moderniser la gestion du parc automobile et de donner à ce service plus de flexibilité.

Cette forme juridique existe déjà dans les cantons de Fribourg et de Neuchâtel. Il s'agit d'un contrat de prestations conclu entre un établissement cantonal de droit public et le gouvernement. L'OVV générerait son budget, ses investissements et son personnel.

Cette autonomisation doit permettre un gain d'efficacité du service des automobiles confronté à toujours davantage de travail en raison de l'augmentation du parc véhiculaire. La réforme n'entraînerait ni réduction du personnel ni

baisse des salaires, assurent les autorités.

Le Gouvernement jurassien répète que la transformation de l'OVV en établissement autonome de droit public n'est pas une privatisation ou même un pas dans cette direction. Il en exercera la surveillance comme c'est le cas pour l'établissement cantonal d'assurance immobilière.

Ces arguments n'ont pas convaincu la gauche qui redoute que le canton ne lance un processus de démantèlement du service public. Fer de lance des opposants, le Parti socialiste (PS) dénonce une perte de pouvoir démocratique dans la gestion des affaires de l'Etat.

**La gauche alternative** CS-POP craint que cette réforme ne soit le préalable à d'autres formes d'externalisation de prestations de l'Etat, «à commencer par celles qui rapportent». Elle juge que la nouvelle forme juridique échappe au contrôle du Parlement.

Le référendum lancé par le PS a recueilli 2256 signatures alors que 2000 étaient nécessaires pour qu'il aboutisse. L'issue de ce scrutin constituera un test majeur pour cette formation qui a enregistré un recul lors des élections cantonales en 2015. ATS